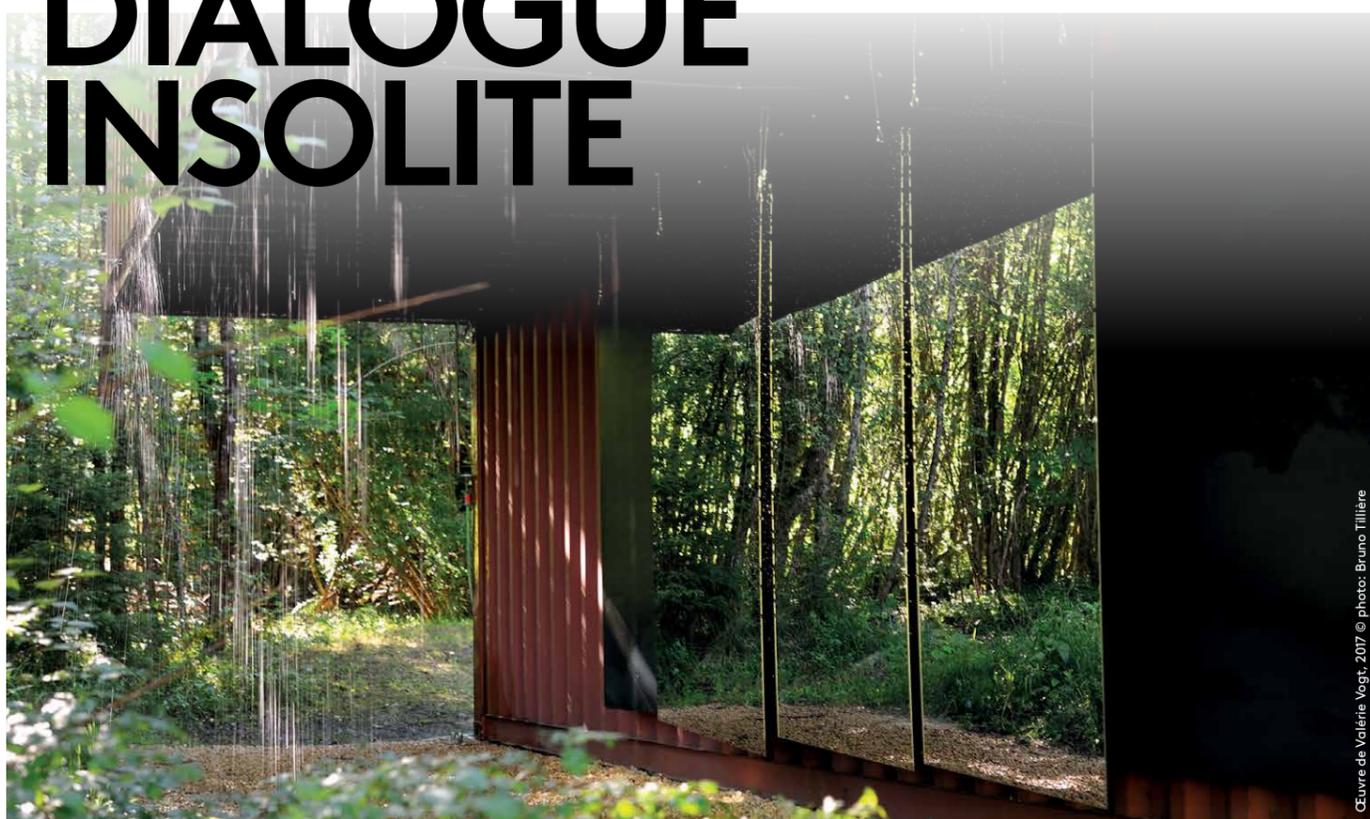


ART - NATURE - PATRIMOINE : DIALOGUE INSOLITE



Œuvre de Valérie Vogt, 2017 © photo: Bruno Tillière



Œuvre de Benoît Félix (détail)



Œuvre de Célestin Pierret (détail) © photo: J. Van Dornael



Œuvre de Thomas Loytho (détail)

SECONDE NATURE - INDICIBLE TOPOGRAPHIE

Alain Renoy

Cet été et cet automne, l'art contemporain retrouve intacte la nature intense de Montauban, ses ruines et son étang, ses silences et les traces, de verdure ou de rouille, qu'y déposent les saisons qui passent. Est-ce son inscription dans le passé et l'esprit si présents de ce site, ou le fait qu'il s'en distingue à jamais, de par sa nature même, qui n'est que très humaine ? Toujours est-il que, de juillet à août, sept artistes plasticiens prêtent à ce lieu une seconde vie, en mettant en œuvres ses éléments, des plus modestes aux plus imposants, dans une série d'interventions et d'intégrations dont la « Seconde nature » est le thème, discrètement teinté d'ironie.

C'est ainsi que la membrane de métal des containers attrape de nouvelles couleurs naturelles, libérées par le liber, tandis que leur plancher pousse une herbe bizarre, dont les verts interpellent, que leur porte s'ouvre tout en restant close, ou que l'eau de l'étang se couvre d'une seconde eau. Sur l'herbe du tournant, à côté des halles, un arbre mort se recompose, vêtu d'une peau réfléchissante, alors que dans le bureau des forges, un long

fil d'herbe se tresse et se double d'ombres par morceaux, jouant ainsi sur plusieurs tableaux. Rendues à une seconde nature, des tiges d'osier, de bambou ou de sureau expriment l'ample par l'humble, le complexe par le simple, la richesse du tout par le pauvre du presque rien. Dans le container du haut, des fruits de bouleaux ont des allures d'oiseaux, et encore plus haut, les lignes et les redents du Musée lapidaire, ainsi que ses pierres séculaires, sont finement mis en lumières.

De septembre à octobre, la nature accomplit la part du cycle indicible qui la fera renaître au printemps, modifiant les aspects de Montauban sans en dénaturer le permanent. Mais de tels lieux peuvent-ils se dire, entre ce qui varie et ce qui reste, entre ce qu'ils laissent disparaître et les abîmes de leurs énigmes les plus secrètes ? Et qu'en peuvent dévoiler les visions et les mains des artistes contemporains ?

« Indicible topographie », tel est le thème des propositions que fait un automne qui, dans les containers, et à travers d'éloquents puits

de lumières, n'hésite pas à plonger au cœur de la nuit viscérale des grottes, et de leurs mystères, avec, comme en échos, des gravures minérales dotées d'assez de volumes pour y sculpter des cavités, pendant que d'autres résonnent aux chants que composent sur elles, en passant, les flots de la rivière. Au rez-de-chaussée, des prises d'escalade poussent à lâcher prise, et au deuxième étage, des surfaces noires vibrent de frêles lignes claires, où les ondes de leur longueur tremblent, de par leur fréquence. Dressés dans le bureau, de grands bois ouvragés, de par leur nature intermédiaire, sont peut-être les portes d'accès vers un univers différent, où l'ombre qu'est la matière deviserait avec ses vacuités.

Mais qui sait ce qui est vrai et ce qui l'est moins ? Car l'art contemporain n'est pas là pour apporter des réponses, surtout sur la nature de Montauban. S'il existe, et ici singulièrement, c'est afin de susciter des questionnements, à travers la manipulation par l'artiste de matières déjà travaillées par les éléments.

ÉDITO

Benoît Piedboeuf, président du CACLB

Ce journal, une solide tradition annuelle, marque par ses pages l'approche de deux belles saisons d'expositions au Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge. L'été, à partir du 30 juin, la parole sera donnée à la « Seconde nature », à travers le regard de sept artistes qui réinventeront celui des visiteurs sur ce site privilégié. Leurs créations seront robustes ou fragiles, discrètes ou diaprées, parfois composées à partir de matières empruntées au lieu même, ou à son esprit, mais, quoi qu'il en soit et quoi qu'elles soient, elle seront toujours en lien avec lui, puisqu'à Montauban l'art est dans la nature comme chez lui. Il la transmue, en convertit les formes, les teintes et les structures, tout en la respectant, et lui offre une seconde vie, plus proche de ce que recèle sa vraie nature, qu'elle tient souvent cachée derrière le vert d'un écran.

L'automne, quant à lui, tentera de dire l'« Indicible topographie ». Dans le cadre des Journées du Patrimoine, qui auront pour thème la « Wallonie insolite », cinq artistes vous inviteront dans des endroits proches de l'ineffable, qu'ils soient souterrains, vibrants de lumière ou trop sacrés pour ne pas être tenus aux secrets.

Déjà, au début du printemps, Janine Descamps, Pascal Jaminet et Manuela Piron, dans un premier temps, puis Monique Voz, Jean-François et Marc Octave, avaient partagé leurs visions et leurs œuvres. À la fin de ce périodique, vous découvrirez les autres activités du CACLB, en plus des expositions organisées par les institutions associées. Enfin, le livre « Habiter les lieux », édité l'année dernière, et qui relate treize années de l'histoire du Centre, peut toujours être consulté lors des expositions.

N'hésitez pas à entrer par l'art dans l'indicible topographie qu'est Montauban, vous y trouverez peut-être une seconde nature plus proche de ce que vous êtes, profondément.

WALLONIE INSOLITE

Les 8 et 9 septembre prochains, le CACLB et son site naturel participent à la 30^e édition des Journées du Patrimoine, consacrées au « Patrimoine insolite – les dessous du patrimoine ». Et quoi de plus patrimonial et insolite que le site naturel de Montauban, le « plus », lourd et léger, qu'est l'architecture de l'Espace René Greisch, avec ses quatre containers maritimes posés au milieu de la forêt et des ruines qui font écho aux quatre redents du Musée lapidaire ?

À cette occasion, et durant l'exposition « Indicible topographie », des visites guidées vous accueilleront. Le programme complet sera disponible dès le mois de juillet sur www.journeesdupatrimoine.be



Site de Montauban-Buzenol © Jean-Pierre Ruelle

MONTAUBAN

EXPOSITIONS D'ÉTÉ

— 30.06 au 26.08.2018



Thomas Loyatho, «Chapelet», brins de graminées 'Canche flexueuse' tressés, dimension variable

ESPACE EXTÉRIEUR



SAMUEL D'IPPOLITO

SCULPTURE

Accessible en permanence

Ses « ouvertures », Samuel D'Ippolito les crée à partir d'éléments qui représentent au plus près l'endroit où il les sculpte, organiquement. Dès lors s'enfantent des œuvres dans le cadre fermé desquelles chaque spectateur, oscillant entre ses vides et ses pleins, ses aspects profanes comme sacrés, ses fermetés ou le jeu de ses reflets passagers, peut se dévisager et envisager de façon plus consciente ses relations avec son proche environnement. À Montauban, l'artiste recueille des branches torsées et mortes dans les bois avoisinants, avant de les assembler comme autant d'os ou de membres. Leur peau transparente se tend d'une matière réfléchissante, mêlant ainsi l'industrie à la nature de ces lieux si vivants. En rapport avec les halles, le grand vortex se dresse enfin, puis emporte ceux qui s'y prennent l'œil de l'esprit vers des contrées étranges qui sont, peut-être, des régions inexplorées et intérieures, puisque l'art, s'il ouvre sur ce qui importe, n'est, avant, après et avec le tout, qu'un extraordinaire médiateur.

Samuel D'Ippolito est né et travaille à Liège, pratique un art post-conceptuel, assemble des sculptures organiques à partir de latex, d'objets trouvés, de matières putrescibles, de métal et de divers médias comme le son et la vidéo.

Œuvre réalisée avec le soutien de la Fondation Marie-Louise Jacques.

ESPACE RENÉ GREISCH



BENOÎT FÉLIX

INSTALLATION, VIDÉO

Accessible du mardi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

En écho aux libers de couleurs découpés sur les murs par Claudie Hunzinger, Benoît Félix pose une nature en herbe sur le plancher du premier étage des containers. « Pousser l'herbe », murmure ce dessin, dans lequel tout trait, s'il est vert, se prend au jeu, littéralement élémentaire, d'être un brin. Sur l'étang et lors d'une performance, il étend son filet d'eau sur l'eau, faisant porter ou onduler par le réel sa propre représentation, et dans un autre container, la porte du fond, close et condamnée, retrouve des gonds grâce à l'animation d'une vidéo. Autant de façons, en joignant son image à la chose qui lui correspond, mais pas entièrement, d'interroger leurs rapprochements, leurs différences, ce qui les lie et les repousse dans des univers à la fois identiques et très distincts. Le rêve qui recompose une matière est et n'est pas cette matière, bien qu'ils se ressemblent, et le jeu de l'artiste consiste à mettre cette limite en évidence, à rendre cette frontière perceptible, en apparence.

Benoît Félix est né à Bruxelles, vit et travaille là et à Lustin, près de Namur, est diplômé en dessin de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, a étudié la psychanalyse, a travaillé dans un centre psychiatrique pour enfants et adolescents, se consacre aujourd'hui à l'art contemporain.

ESPACE RENÉ GREISCH



CLAUDIE HUNZINGER

INSTALLATION

Accessible du mardi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

D'emblée, le simple mot « liber » appelle les vastes notions de livre et de liberté. Deux objets-projets qui, s'ils sont respirés à pleine vie, s'identifient en tout point à Claudie Hunzinger. Pour elle, qui n'a d'autre nationalité que cette montagne qui la nourrit, les pages qu'elle écrit puis publie, et celles qu'elle tisse, entre lignes et vides, à l'aide d'herbes cueillies puis colorées, se confondent en un seul geste de fécondité. Mais le liber est, plus spécifiquement, cette fibre secrète qui sépare et unit, à l'intérieur de tout arbre, son écorce à sa chair boisée. L'artiste s'en saisit, le retaille aux ciseaux et le teint, lui offrant ainsi des formes, des pigments et une exposition qu'il ne se savait pas posséder. Cet été, toujours entre vides et lignes, des couleurs découpées viennent, en une suite de pulsations joyeuses et enfantines, insuffler la pureté de leurs teintes sur les murs blancs des containers, et faire écho aux herbes poussées par Benoît Félix sur le stérile terreau du plancher.

Claudie Hunzinger explore le livre dans tous ses sens, est écrivain publiée chez Grasset, mais aussi artiste plasticienne, car elle écrit des pages d'herbe, fabrique des romans en foie, construit des bibliothèques en cendre, et découpe des histoires de couleurs dans le liber des écorces.

ESPACE RENÉ GREISCH



FRANÇOIS GÉNOT

INSTALLATION

Accessible du mardi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre

Les allures sont des membranes naturelles qui ont des allures d'oiseaux, et qui chaque hiver prennent leur envol avec à leur bord le fruit femelle du bouleau. François Génot s'empare d'elles dès qu'elles se posent, puis les piège à la volée dans des tableaux en papier cellulosé. Leurs ailes arrêtables dans leur course à la reproduction s'y écrivent alors en familles de petits volatiles végétaux et immobiles. Tout près, sur la blancheur d'une table, l'artiste opère un tri entre les membranes et les graines, organisant par le geste qui les isole leur vol horizontal. Ainsi, il intéresse les visiteurs à une manière plus subtile d'envisager le vivant, et notamment le destin d'oiseaux dont le nombre diminue en proportion inverse du rendement des cultures, jusqu'à la disparition de certaines allures, de certains essors, laissant la toile du ciel à la tristesse de son sort. Car, à la fin, tout n'est-il pas furtif et insaisissable, à l'image de l'ombre d'un feuillage qui tremble sur la blancheur d'un papier-miroir ?

François Génot est né à Strasbourg, vit et travaille à Diedendorf, dans le Bas-Rhin, enseigne le dessin à l'École Supérieure d'Art de Lorraine, à Metz, emprunte sa démarche artistique aux allures du vivant, oscille aujourd'hui entre protocoles plastiques et productions d'atelier.

BUREAU DES FORGES



THOMAS LOYATHO

INSTALLATION

Accessible du mardi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous. Entrée libre

Là où l'intelligence est avant tout affaire de sens, la manipulation de la matière se mue en méditation vers le réel. Qui plus est, travailler l'éphémère permet de prendre la mesure de ses cycles, de mieux estimer la valeur du temps que lui réserve l'artiste. Suivant son rythme contemplatif, Thomas Loyatho s'absorbe à tresser trois longs brins d'herbe de Canche, à la lenteur de 70 cm à l'heure. Ensuite, humidifié, il met son fil à sécher sur un support qui lui conserve sa forme jusque dans le bureau des forges, où, la mémoire dans ses fibres, il se déroule ou reste enroulé sur lui-même et sur une étagère de verre, suivant ainsi sa pente nouvellement naturelle. Par un habile jeu de lumière, son ombre est transcrite sur plusieurs tableaux blancs adossés aux cimaises inclinées, redessinant en noir et en net sa forme longiligne et compliquée. Chaque œuvre d'ombre, par son titre, met alors en relief le rapport entre sa surface et le temps de tressage de sa silhouette fragmentée, de même qu'elle rend au pauvre et à son reflet une riche et fragile portée.

Thomas Loyatho est né à Bayonne, est diplômé en Arts Visuels et de l'Espace de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, est parti de l'épure de ses peintures pour expérimenter des créations en prise avec la matière, sobre ou pauvre.

BUREAU DES FORGES



JEAN-GEORGES MASSART

SCULPTURE

Accessible du mardi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous. Entrée libre

Rendre visibles la force du fragile, la complexité du simple, la puissance présente dans tout ce qui est petit, la continuité et la valeur cachés au cœur même de la pauvreté des matières empruntées à leur nature précaire, et qu'un rien, presque, pourrait briser, un geste inopiné, un regard trop appuyé, bref, rendre leur importance aux choses les moins sacrées, et à travers leur mise en art tenter d'atteindre d'autres choses, au bord de l'inexprimé, telle est l'intention, ou plutôt l'intuition, que poursuit Jean-Georges Massart depuis plusieurs dizaines d'années. L'osier et sa souple fragilité, le sureau et sa frêle humilité, le bambou et sa sensible rigidité, pliés, courbés et noués par l'improvisation de l'artiste, déploient alors dans l'espace leurs élans dépouillés, le soulignant avec délicatesse, et en espérant qu'à leur tour les visiteurs puissent y déployer leur finesse. La place est là, occupée par le vide, et esquissée par des lignes, des boucles et des liens qui relient l'esprit au presque rien.

Jean-Georges Massart est né et a étudié à Tienen, est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, a enseigné l'art au CEPES de Jodoigne, sculpte depuis des décennies le fugitif et le fragile, leur rend force et constance.

MUSÉE LAPIDAIRE



PHILIPPE LUYTEN

INSTALLATION

Accessible en permanence

Formé à la sculpture, attaché à la recherche chromatique, Philippe Luyten et son art discret trouvent leurs assises sur le terrain mouvant et émouvant de la rencontre. Rencontre avec les lumières ou les ombres, celles dont accouchent puis jouent la nature et ses saisons. Rencontre avec les couleurs et leurs modes physiologiques de perception. Rencontre avec des sites singuliers, qui lui parlent à travers leurs lignes, leurs reliefs, leur passé, leur inscription dans l'espace, et l'inventivité de leurs sensations. Sur le haut de Montauban, il instille les fils, à la fois té nus et vifs, de ses couleurs sur le blanc du Musée lapidaire, autour de ses vitres ou de ses revents, et fait mieux ressortir, de par ses interventions légères, le lourd vécu des pierres, à moins qu'il ne les présente sous un tendre éclairage différent. Par son économie de moyens, il révèle l'endroit à lui-même, le poétise et le suspend, surprend le visiteur comme il se surprend constamment, puisque créer, pour lui, relève de l'humilité et de l'étonnement.

Philippe Luyten est né puis s'est formé à la sculpture à Namur, à l'Académie des Beaux-Arts, a suivi une formation en couleurs et recherches chromatiques, travaille au Service de la Culture de la Province de Namur en tant que responsable du secteur arts plastiques et territoire.

À VOIR AUSSI SUR PLACE

— 30.06 au 21.10.2018

PAVILLON

BERTRAND FLACHOT 2011
Accessible sur demande

HALLES À CHARBON

AURÉLIE SLONINA, 2012
BERNARD GILBERT, 2016
Accessibles en permanence

BUREAU DES FORGES

KRIS RABAUT, 2013
Accessible en permanence

ÉTANG

XAVIER DUMONT
MONIQUE CALANDE, 2013
Accessible en permanence

ESPACE RENÉ GREISCH

CHRISTINE MAWET, 2014
Accessible aux heures d'ouverture

ESPACE EXTÉRIEUR

VALÉRIE VOGT, 2017
XAVIER MARY, 2017
Accessibles en permanence

MONTAUBAN

EXPOSITIONS D'AUTOMNE

— 8.09 au 21.10.2018

BUREAU DES FORGES



CÉLESTIN PIERRET

SCULPTURE

Accessible du vendredi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous. Entrée libre

Chez Célestin Pierret, artiste autodidacte, et, durant deux saisons, directeur artistique du CACLB, le bois vit entre le vide et la matière, entre l'ombre qu'il est au naturel et ses creux mis en lumière. Sa main sculptrice prête légèreté et intelligence à ses grands arbres, en exprimant leur essence à travers des formes étranges et des entrelacs. Ce qui apparaît alors est un microcosme proche de la pierre et vertical, qui mêle le végétal, le minéral et des indices de créatures qui mettent l'homme à la portée de l'esprit, ou de l'animal. À moins que, leurs mouvements figés dans leur finesse, elles ne participent à un sacré qui nous échappe sans cesse, et dont ces sculptures ne sont peut-être que des portes d'accès, ouvertes sur un mystère fait de lumières et d'ombres, de matière ou de ces vides qui traversent les œuvres de chair que nous sommes, et qui nous fondent.

Célestin Pierret a appris seul son art et ses techniques, a été le directeur artistique, deux ans durant, du CACLB lorsqu'il était implanté à la Grange du Faing, à Jamoigne, ouvre à tous « La Part du Feu », galerie proche du centre de Bruxelles.

ESPACE RENÉ GREISCH



AURÉLIE AMIOT

TERRE, DESSIN

Accessible du vendredi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous. Entrée libre

Le travail d'Aurélie Amiot s'articule entre dessins, céramiques et installations. À travers la pratique du modelage et de l'estampage, elle élabore intuitivement un répertoire de formes et d'images ambiguës, parfois identifiables, ou faisant penser à. Elle laisse dans la terre fraîche l'empreinte d'un dessin sans encre, dont les surfaces convoquent des notions telles que le dur-le mou, le lisse-le hérissé. À l'inverse, les dessins s'orchestrent souvent en série. Ils accumulent du temps, un état de conscience et de concentration associé à l'énergie d'un tracé, des densités, un mouvement, des surfaces. L'ensemble dialogue à travers un dispositif scénographique permettant d'entrevoir les glissements et les prolongements de ces pratiques.

Après des études à la Villa Arson de Nice, Aurélie Amiot organise son travail autour d'une pluralité de formes et de médias, des allers-retours entre dessin, céramique et installation. Elle est aujourd'hui directrice artistique de la galerie Modulab à Metz.

ESPACE RENÉ GREISCH



LAURENT SCHOONVAERE

PAPIER

Accessible du vendredi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous. Entrée libre

Dessinateur et graveur, passionné par la diversité des modes d'expression artistique, et les enseignant, Laurent Schoonvaere, à travers sa pratique de plasticien, se montre un subtil passeur d'atmosphères. Carnet en mains, il les appréhende puis les donne à discerner dans ses œuvres, grâce à la pointe patiente de son bic ou au sombre tracé de ses fusains. Plutôt que d'imposer ses vues, il les suggère, plutôt que de figurer des matières, il tend à les abstraire, à les rendre poétesses d'elles-mêmes, à leur offrir le vague qui leur convient. Dans ses papiers encrés au noir, puis mis en plis par le soin de ses mains, vibrent des lignes qui sont autant d'horizons où transparaissent de fines lumières. Elles se détachent du fond sombre, le font frêlement trembler, parfois évitent de s'y insinuer, afin d'atteindre, de par leur répétition et leur fréquence, la densité de la substance.

Laurent Schoonvaere s'est formé à la gravure, aux images imprimées et au dessin, est graphiste-illustrateur, enseignant en arts plastiques à Differt, près d'Arlon, réside dans un atelier-logement à Habay-la-Neuve, où il habite ses œuvres.

ESPACE RENÉ GREISCH



ALEXANDRE CHRISTIAENS

INSTALLATION

Accessible du vendredi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous. Entrée libre

Dans une photographie, l'œil est libre de voyager, et lorsque son voyage accompagne ceux que l'artiste a accomplis, les espaces en sont refigurés. Mais lorsque l'image évoque par-dessus tout le temps, le spectateur se transfigure à travers sa vision des signes d'heures qui sont passées, et ces vestiges d'endroits détruits ou abandonnés le renvoient à sa native fragilité. De ces lieux d'anciens usages ou d'habitats délabrés, aucun n'est plus obscur ni brut que la grotte, la froide matrice de notre espèce. En résonance avec les gravures de Roby Comblain, les portraits de leurs entrailles par Alexandre Christiaens, mondes d'ombres autour de puits de lumières, où le végétal épouse les mille gris de lecture de la pierre, s'exposent dans des containers qui, après leurs périples maritimes, ont trouvé repos sur terre, au milieu de ruines revivifiées par l'art, et sa nature particulière.

Alexandre Christiaens est né à Bruxelles, vit et travaille à Dave, près de Namur, a à son actif de nombreux voyages photographiques (Grèce, Inde, Brésil, Chine...) et résidences, a dirigé des ateliers photos en noir et blanc, et participé à de nombreuses expositions en Belgique et à l'étranger.

ESPACE RENÉ GREISCH



ROBY COMBLAIN

INSTALLATION

Accessible du vendredi au dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous. Entrée libre

Scénographe adonné à la gravure, Roby Comblain met les siennes en sculptures sur la scène des containers, en écho aux photos d'Alexandre Christiaens, qui percutent la nuit des grottes d'intenses lumières. S'inspirant de ces images, à la fois minérales et viscérales, et des ruines du site bas, il creuse les lignes que suivent ses dessins, anticipant déjà leur placement final, puis les chiffonne et les presse, ce qui leur prête des plis qu'il retravaille, avant d'assembler les diverses parties en un tout qui prend du volume et une ampleur spatiale. Dans la rivière, en automne, 75 gravures aux motifs de pierres laissent s'écouler sur elles l'onde et ses sons naturels, tandis qu'une vidéo et une fiole relatent la distillation d'une autre gravure, exposée aux intempéries de janvier à avril. Ici et là, l'art s'entend à mêler les éléments et les sens, à les associer sur une seule scène essentielle.

Roby Comblain est né à Bujumbura, au Burundi, étudie la scénographie à Bruxelles, se forme au cinéma d'animation, aux masques, aux patines de costumes, au design d'expositions, puis s'ouvre à la gravure, sa passion, avant d'ouvrir son propre atelier de création.



modulab Rue Mazelle, 28 - 57000 Metz (F)

Du 20.09 au 20.10.2018, une exposition de Roby Comblain sera parallèlement présentée à la galerie Modulab, du jeudi au samedi de 14h à 18h. Vernissage le jeudi 20 septembre à 18h.
www.modulab.fr



Roby Comblain, SCENOLINO, « CHAOS », 2018, gravure



François Génot, « Les allures » (détail), papier artisanal de lin-coton-chanvre et membranes du fruit femelle du bouleau



Jean-Georges Massart, 2016, renouée du Japon, osier, gomme-laque, ocre, 99 x 46 x 12 cm, Ziener 2017 Sjoerd Buisman & J.-G. Massart



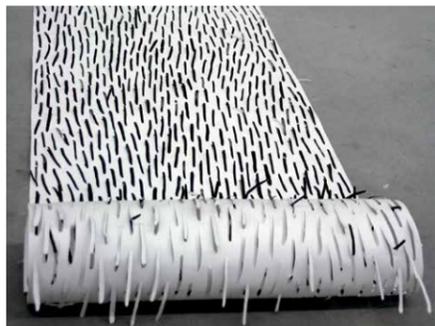
Philippe Luyten, bâtons avec irradiation de la couleur (détail)



Claudie Hunzinger, feuillet de liber de tilleul, huile et pigments, 2017/18



Samuel D'Ippolito, « Ouvertures », 2017, bois et miroirs, 240 x 190 cm



Benoît Félix, « Faire la peau poil par poil » (détail), 2013, dessin objet - dessin découpé, encre de Chine sur Tyvek



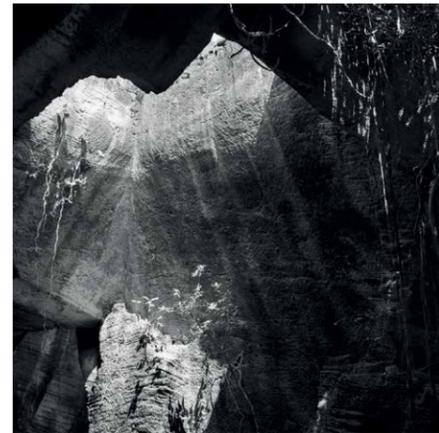
Célestin Pierret, « sans titre », 2015, sculpture (détail), bois hêtre, hauteur 80 cm © Maëlle Collin



Aurélie Amiot, « Lâché prise », céramique, dimension variable



Laurent Schoonvaere, papier (détail)



Alexandre Christiaens © A C Indes Diu 2008

EXPOSITIONS ET AUTRES ACTIVITÉS



Xavier Mary, « Highway star », site de Montauban, 2017. Pièces d'angles glissières de sécurité en acier galvanisé, 275 x 289 cm

STAGE DU CACLB – 10.07 au 13.07.2018

HABAY-LA-NEUVE

FONDERIE DE BRONZE
Avec Paul François, artiste bronzier de 9h à 18h30

La sculpture en bronze est à la portée de tous avec ce stage de fonderie. Aucun pré-requis artistique ou technique n'est nécessaire.

Public : adultes à partir de 16 ans
Horaires : de 9h à 18h30
Prix : 180 € (membres adhérents : 170 €)
Nombre de stagiaires : min. 5 / max. 8

Informations et inscriptions :
+32 (0)63 22 99 85
bureau@caclb.be
www.caclb.be

HABITER LES LIEUX

Le livre, écrit par Alain Renoy et édité par Prisme Editions, est toujours disponible.

Retraçant l'évolution du centre d'art vers le site de Montauban-Buzenol, il relate les interventions de plus de 200 artistes et peut être consulté et acquis lors de votre visite des expositions.



GAUME JAZZ FESTIVAL 2018 FESTIVAL OFF

– 12.08.2018 à 11h

MONTAUBAN-BUZENOL

CONCERT MANU HERMIA
ET VISITE DES EXPOSITIONS DU CACLB
Accès libre

« Sax Solo » par le saxophoniste / clarinetiste Manu Hermia, figure emblématique du jazz belge, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles et Prix Sabam Jazz Award 2017.

Un projet du Gaume Jazz, en partenariat avec les Jeunesses Musicales du Luxembourg belge, et le CACLB.



Manu Hermia © Photo: Gérard Beckers

LABORATOIRES NUMÉRIQUES ÉPHEMÈRES

– 1.10 au 28.10.2018

CACLB

Cet automne encore, le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge organisera des laboratoires numériques éphémères avec les artistes Xavier Gazon, Stéphanie Kerckaert, Sébastien Lacomblez et Stéphanie Laforce. Des ateliers et conférences seront proposés en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Service Culture et Sport de la Province de Luxembourg, le Festival International des Arts de la Rue de Chassepierre et l'Académie des Beaux-Arts de la Ville d'Arlon.

REMERCIEMENTS
Ce projet a été développé grâce à l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Commissariat général au Tourisme, de la Wallonie, de la Province de Luxembourg, des Communes d'Étalle et de Virton, du Musée Gaumais, des Journées du Patrimoine et de la Fondation Marie-Louise Jacques

COLOPHON
Benoît Piedboeuf, président du CACLB
Éditeur responsable
Audrey Vrydags
Coordination éditoriale
coast-agency.com
Conception graphique (maquette)
Imprimerie Schmitz et Gofflot – Bastogne
Impression
© pour les photographies : artistes et photographes mentionnés
© pour les textes pages 1-3: Alain Renoy

ACCÈS
Site des expositions
Site de Montauban-Buzenol
Rue de Montauban, B-6743 Buzenol
Accès (route) : E411, sortie 29 Habay / Étalle ou N4, N83 et N87
Coordonnées GPS :
Long. 5° 35' 27" E – Lat. 49° 37' 54" N
Bureau (administratif)
Rue des Écoles, 82a
B-6740 Étalle
Tél. +32 (0)63 22 99 85

ÉCHOS D'AVANCE À REBOURS – 26.05 au 30.11.2018

MUSÉE DE PLEIN AIR DU FOURNEAU SAINT-MICHEL

Fourneau Saint-Michel, 4 – 6870 Saint-Hubert +32 (0)84 210 890
Accessible du mardi au dimanche de 9h30 à 17h (du lundi au dimanche de 9h30 à 17h30 en juillet et août)

– 13.07 au 14.10.2018

PALAIS ABBATIAL DE SAINT-HUBERT

Place de l'Abbaye, 12 – 6870 Saint-Hubert
Infos : Province de Luxembourg - Culture et Sport +32 (0)61 250 172 – sdac@province.luxembourg.be
Accessible du mardi au dimanche de 13h à 17h

Cette double exposition propose une interaction entre la création plastique contemporaine et les espaces naturels et patrimoniaux du Musée de plein air du Fourneau Saint-Michel et du Palais abbatial de Saint-Hubert. Disséminées et intégrées de façon pertinente sur les sites, tant en extérieur que dans certains bâtiments, les œuvres et installations présentées « renouvellent le regard » sur les lieux. Sculpture, photographie, installation, vidéo... de multiples œuvres fruit des démarches de création de 13 artistes confirmés certains issus de la province, d'autres internationaux. En écho aux sites, une balade au travers 13 regards plastiques liant le présent et le patrimoine.

Nicolas Tourte, Hugues Vanhoutte, Carole Melchior, Christine Mawet, Gauthier Pierson, Remi Tamain, Stéphane Kozik, Charles-Henry Sommelette, Edmond Dauchot, Pierre Fraenkel, Daniel Michiels, Jean-Paul Couvert, Rohan Graeffly



Gauthier Pierson, maquette

JEAN-GEORGES MASSART

– 14.07 au 15.08.2018

HERBEUMONT

INSTALLATION
Chapelle Saint-Roch, Rue du Château E 5° 14' 08" – N 49° 46' 36" – +32 (0)61 41 28 79
Accessible tous les jours de 10h à 18h
Vernissage le vendredi 13 juillet à 18h30

Jean-Georges Massart propose au visiteur des esquisses délicatement élaborées pour que l'imagination de chacun puisse se déployer en toute liberté. Contempler ces volumes et mouvements potentiels amène aussi à méditer sur la fragilité apparente des choses...

Brigitte De Clerq



Jean-Georges Massart, installation à l'Atelier St-Anne à Bruxelles (1990)

CLAY, LE SCULPTURAL DANS LA CÉRAMIQUE ACTUELLE

– 07.07 au 16.09.2018

BASTOGNE

CÉRAMIQUES
L'Orangerie – Espace d'art contemporain, Rue Porte Haute, 30 (Parc Elisabeth) 6600 Bastogne – www.lorangerie-bastogne.be
Du jeudi au dimanche de 14h à 18h et sur RDV

Dans cette exposition, qui se veut non exhaustive, les artistes invités travaillent la céramique exclusivement ou l'utilisent parmi d'autres techniques. De ces différentes pratiques, la céramique s'est ouverte à des champs d'expression nouveaux.

Anne Brugni, Maen Florin, Coryse Kiruluk, Johan Tahon



Anne Brugni, installation, 2015, Musée Keramis, La Louvière © L'Orangerie

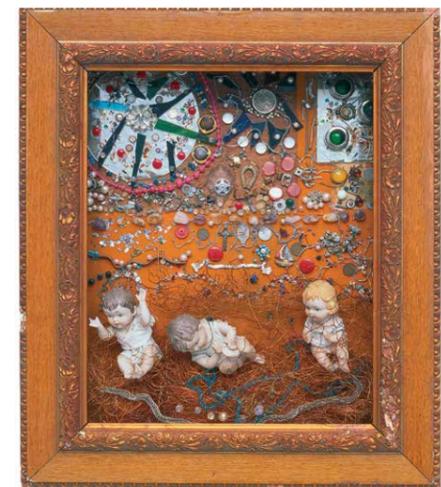
JOURNÉES DU PATRIMOINE

– 08.08 au 09.09.2018

FERME DE BAR (ETHE)

EXPOSITION
Rue de Bar, 3 – 6760 Ethe +32 63 45 61 52
Accessible du mardi au dimanche de 14h30 à 18h
Vernissage le mercredi 8 août à 19h

Présentation d'œuvres de deux artistes de la région rattachés à l'art brut. Avec Aranka Liban (tableaux en relief constitués d'objets divers) et Pietro Zanini (sculptures).



Aranka Liban, tableau paysagé constitué d'objets divers

DEVENIR MEMBRE

Le versement d'une cotisation annuelle sur le compte de l'asbl (IBAN : BE56 0682 1353 2288 – BIC : GKCCBEBB) vous permet de devenir membre de soutien (cotisation de 15 euros) ou membre adhérent (cotisation de 20 euros et plus). Pour connaître les moyens de soutenir le CACLB et découvrir les avantages liés aux membres, n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter notre site Internet

www.caclb.be

CONTACT
Alain Schmitz, info@caclb.be
Directeur artistique
Audrey Vrydags, audrey@caclb.be
Adjointe à la direction
Alain Renoy, public@caclb.be
Chargé pédagogique

